

Vous n'êtes vraiment pas très sympa.

Oh, ne faites pas semblant : c'est bien de vous que je parle. Il suffit que l'on nomme Rachida Dati au ministère de la Culture, et vous, tout de suite, vous glapissez que c'est un scandale au motif qu'elle n'y connaîtrait rien et qu'elle ne serait là que pour avoir un projecteur pour les prochaines élections. Eh bien je vous le dis : c'est mal. En effet, au lieu de faire un procès en incompétence, vous pourriez vous montrer aimable, et plutôt aider cette personne à justement prendre ses marques.

Comme sur ce blog, on a un minimum de savoir-vivre, nous allons nous y atteler, ah mais Mme Dati, ne paniquez donc pas, car voici...

LE GUIDE POUR MINISTRE DE LA CULTURE

Un guide à l'attention de tous les gens qu'on a mis là parce qu'en France, tu peux être au ministère de l'industrie le lundi et à la culture le mardi, c'est normal.

Revenons aux bases pour savoir où vous vous apprêtez à mettre les pieds.

L'histoire du ministère de la Culture

Au commencement, il n'y avait rien. Puis, il y eut l'invention du feu, de la roue, et du four à pizza qui était un savant mélange des deux. Je n'approfondis pas plus, ce serait un peu confus, et si vous aviez de vraies compétences pour comprendre ce qui vous entoure, vous auriez un travail, pas un ministère. Aussi, restons-en aux choses simples, et bondissons en 1959. Cette année-là, le Général de Gaulle décide de créer un « ministère des Affaires culturelles », pour gérer tout ce qui est, mais oui, culturel. Et à sa tête, il nomme André Malraux, un monsieur qui est connu pour avoir un jour dit « Entre-ici, Jean Moulin ».

Attention, ce n'est pas parce qu'il a dit ça qu'il faut le copier. En effet, on ne peut pas faire entrer Jean Moulin n'importe où. Je vous ai fait un petit pense-bête pour vous aider.

Je prends des références pour les gens qui vont plus souvent chez Gucci qu'au Panthéon. Attention cependant à ne pas confondre Jean Moulin avec un de vos copains, et ainsi tenter de faire rentrer Patrick Balkany au Panthéon, par exemple. En plus, il supporte très mal l'enfermement, alors oubliez tout de suite. Et passons plutôt à la suite. Parce que après André Malraux, le ministre suivant qui a marqué l'histoire de votre ministère, c'est Jack.

Aussi appelé Jack Lang, cet homme de plume a su prendre cette dernière pour l'enfoncer profondément dans son ministère, créant ainsi, en 1982, la Fête de la musique. Cet événement que vous ne connaissez peut-être pas, puisqu'il faut circuler à pied pour le découvrir, consiste à placer dans les rues de jeunes gens qui jouent du Matmatah. Tout le monde ignore pourquoi, mais s'il n'y a pas un groupe qui joue Lambé An Dro, c'est que vous avez pris le mauvais chemin et n'êtes pas à la Fête de la musique, mais dans une ZAD (on peut aisément confondre les deux).

Ensuite, plus rien. Si vous pouvez citer André Malraux et Jack, vous devriez faire illusion dans les couloirs du ministère. Où de toute manière, vous aurez pris soin de placer votre équipe loyale qui ne posera pas de questions, ah mais...

Vos questions, nos réponses :

Puis-je entrer au Panthéon moi-même ?

Au vu de votre profil : uniquement si vous payez l'entrée.

Je n'ai pas compris le rapport entre Jean Moulin et Jack Lang ?

Les deux auraient mieux fait de rester chez eux le 21 juin.

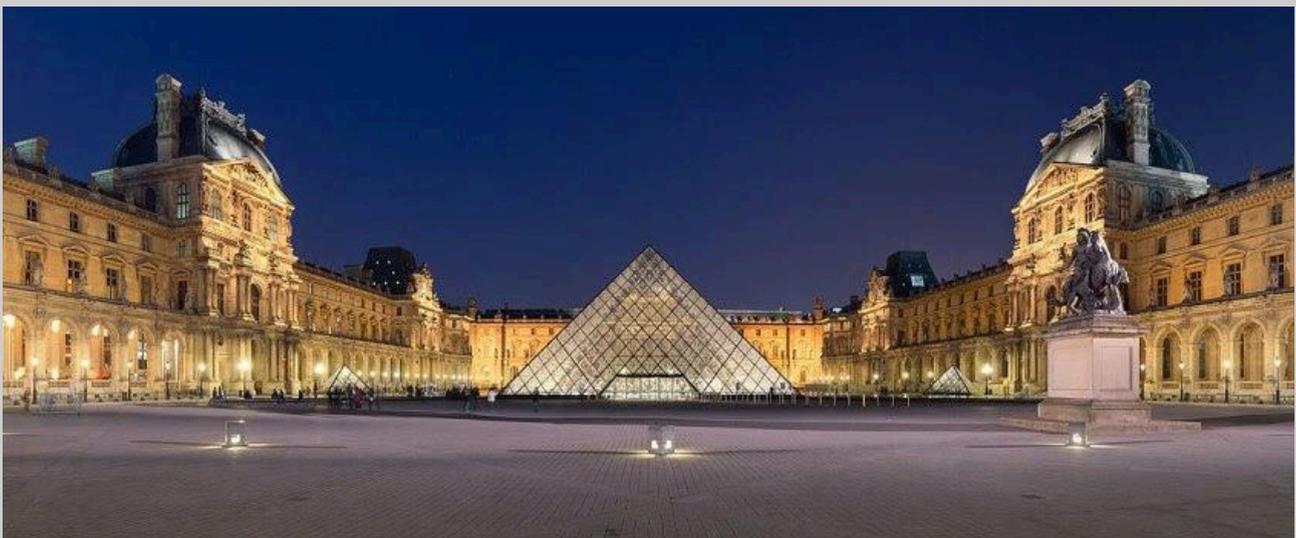
Les compétences du ministère

Et, j'ai bien écrit « ministère », hein. Parce que votre ministère a quantité de choses à sa charge qu'il faut gérer.

Compétence : les musées

Pour vous l'expliquer avec des mots que vous pouvez comprendre, le musée, c'est un peu comme une grande boutique, avec tout plein de vitrines remplies de jolis objets. Là où cela change un peu, c'est que lesdits objets ne sont pas à vendre ! Je sais, ça fait bizarre dit comme ça, mais rassurez-vous, si vous avez des palpitations, vous pourrez toujours aller à la boutique du musée vous trouver un mug La Joconde. Votre mission, en tant que ministre, est justement de vous assurer que les objets dans les vitrines restent dans les vitrines. C'est pour cela que vous pouvez vous appuyer sur une armée de personnages magiques : les conservateurs. Je dis « magiques » car on ne peut les apercevoir que du coin de l'œil avant qu'ils ne disparaissent, et la nuit, on peut entendre leur long hululement où ils se plaignent du manque de budget ou de l'humidité dans ces putains de vitrines. Si jamais vous tentez de les approcher, ils ont toujours une armée de stagiaires sous-payés à mettre sur votre chemin, puisque pour une personne qui arrive à devenir conservateur, il y a environ 2 200 candidats qui sont prêts à tuer pour un demi-SMIC à un poste dans le milieu culturel. Le conservateur est un peu le nécromancien des stagiaires : ils sont un peu morts à l'intérieur et obéissent à ses ordres.

Si vous avez du mal à tout retenir, pour faire simple, dites-vous que dans les musées, on trouve de tout, sauf du pognon.



Là par exemple, on a carrément mis une vitrine SUR le musée. Audacieux.

Vos questions, nos réponses :

Je ne peux vraiment rien acheter ?

Non. Si vous voulez vraiment une œuvre d'art, faites comme tout le monde : volez les tableaux dans vos ministères. Des décennies que ça dure, et personne n'a encore résolu le problème.

Mon ministère a-t-il son propre musée ?

Non. Votre ministère étant lui-même seulement considéré comme une vitrine, c'est suffisant.

Compétence : les archives

Vous savez ce qu'est un ticket de caisse ? Vous savez que c'est important de le garder ? Eh bien voilà : les archives, c'est un endroit où l'on rassemble en quelque sorte tous les tickets de caisse que l'on a pu trouver depuis très longtemps. Rassurez-vous, tout le monde se fout des archives, puisqu'il y a rarement de bonnes raisons d'en parler à la télé, ce qui est tout ce qui compte. Vous pouvez donc vous asseoir dessus. De temps à autre, vous apercevrez peut-être seulement un individu hagard, poussant un chariot de cartons dans un couloir obscur, et marmonnant des injures impliquant les mamans des généalogistes : c'est un archiviste. Ignorez-le. Voilà, c'est ça : ne changez rien.



Les archives, ça peut aussi être des images, sons et vidéos. Là, par exemple, c'est une archive de 2021 prise au hasard d'une personne expliquant que les gens qui rejoignent le gouvernement Macron sont des traîtres.

Vos questions, nos réponses :

A-t-on beaucoup d'archives ?

Cela dépend des archives : par exemple, le rayon « bonnes idées et réformes courageuses » occupe une boîte à chaussures, alors que celui intitulé « Procès Nicolas Sarkozy » occupe l'équivalent de la surface de la ville de Melun.

Puis-je faire disparaître des archives ?

Officiellement non. Surtout que ce n'est pas votre genre. Pardon ? Non, ce n'est rien, j'ai une poussière dans un œil, c'est pour cela que je cligne très fort.

Compétence : le livre et la lecture

Si vous pensez que ça va être beaucoup de travail, passez un coup de fil au ministère de l'Éducation : ils cravachent dur pour que ce dossier pèse de moins en moins lourd chez vos concitoyens. Tout ce que vous devez faire, c'est pouvoir citer quelques livres de temps à autre, ça fait cultivé. Par exemple, La Bête humaine, d'Émile Zola, Hommage à la Catalogne, de George Orwell, ou un album de Petit Ours Brun, comme Petit Ours Brun visite le monde ou Petit Ours Brun n'aime pas le napalm. Si jamais vous avez peur que l'on vous pose des questions, concentrez-vous vraiment sur Hommage à la Catalogne, que tout le monde prend soin de ne surtout pas lire. Logiquement, vous devriez être tranquille. De toute manière, le seul livre que vous aurez vraiment à lire, ce sera celui que votre nègre (enfin, « prête-plume ») aura écrit pour vous à la sortie de votre ministère afin de vérifier qu'on y découvre bien à quel point vous êtes une



personne honnête et courageuse,
humble.

mais surtout,

En tant que ministre, vous pouvez aussi prouver qu'un livre, ce n'est pas forcément de la culture.

Vos questions, nos réponses :

Est-ce que cela couvre la bande dessinée ?

Oui. Mais chacun sait que dès qu'il y a des images, c'est forcément pour les enfants. Enfin, c'est évident.

Et si je ne sais pas lire ?

Préférez le titre « d'influenceur » à celui de ministre et tout le monde trouvera ça normal. En plus, ça vous permettra d'expliquer pourquoi vous n'avez jamais entendu parler du rapport Racine. Pratique !

Compétence : l'architecture et le patrimoine

Vous n'y connaissez rien en architecture ? Pas d'inquiétude, il existe un moyen très simple de savoir si quelque chose tient du patrimoine ou non : le test du Stéphane. Prenez un bâtiment que vous ne parvenez pas à identifier. Maintenant, essayez d'imaginer quelqu'un répondant au nom de Stéphane vous faisant coucou depuis l'intérieur. Si naturellement, vous pensez à Stéphane Bern : c'est probablement du patrimoine. Si par contre, vous pensez à Stéphane Plaza, le doute n'est plus permis : rasez-moi tout ça.

De la même manière, si vous ne parvenez pas à savoir si vous faites face à un bâtiment du XII^{ème} siècle ou du XXI^e parce que vraiment, vous êtes aux fraises et que même le test de Stéphane ne suffit plus, vous pouvez aussi utiliser la méthode du « Est-ce que ça prend l'eau de tous les côtés, que ce n'est pas fonctionnel et qu'on y crève en été et gèle en hiver ? ». Si la réponse est oui : c'est un bâtiment que l'on doit à un architecte moderne. Si par contre, c'est pratique et solide, c'est clairement d'une autre époque.

Ici, un truc qui a tenu malgré les siècles et les bombardements, contrairement à votre tout nouveau bâtiment d'entreprise qui se fissure sitôt que quelqu'un éternue un peu fort.

Vos questions, nos réponses :

Est-ce que cela a un rapport avec les « déclarations de patrimoine » qu'on m'oblige à faire ?

Non, c'est même tout l'opposé : ici, on le déclare en entier.

Est-ce que je dois dire « journées du patrimoine » ou « journées du patrimoine » ?

Ça dépend : quand vous faites une déclaration de patrimoine, est-ce que vous évitez de déclarer tout ce que vous avez touché de maman au motif que ça fait plutôt partie du patrimoine ? Vous avez votre réponse.

Compétence : la création artistique

Si sous ce terme flou se cachent quantité de choses, comme la danse et la musique, il faut surtout que nous parlions de ce qui va vous prendre pas mal de temps, à savoir le théâtre. S'il existe plusieurs types de théâtres, il est plus facile, pour des raisons pédagogiques, de les regrouper en deux catégories :

- Le théâtre-théâtre
- Le théâtre-culturrre

Le théâtre-théâtre est somme toute assez classique : des artistes montent sur scène, ils sont habillés, ils racontent ou jouent un truc allant du très triste au très rigolo, puis finissent par saluer, et ce, en moins de 2 h 30. C'est généralement ce théâtre qui est le plus populaire.

Le théâtre-culturrre est lui l'œuvre d'artistes. On identifie cela grâce au fait que le seul objectif du théâtre-culturrre est de ne surtout pas être confondu avec du théâtre-théâtre sur lequel il affirme sa supériorité. Il est donc là pour « briser les codes » (« code » est un mot qui désigne semble-t-il les burnes du tout venant). Prenons quelques exemples pour mieux comprendre : vous allez à une pièce, et il y a bien des acteurs, mais tiens ? Ils sont à poil. Vous allez à une autre et ho ! Les

dialogues sont intégralement remplacés par des cris et des gémissements. Vous tentez encore, les gens sont vêtus et parlent, mais oups, la pièce fait cinq heures.

Quand tous ces derniers éléments sont rassemblés au même endroit, on parle alors de Festival d'Avignon ou de Bouse Bouche de l'Enfer.

Ici, Molière, un type qui n'y connaissait rien à l'arrt puisqu'il a fait carrière sans jamais montrer sa bite.

Vos questions, nos réponses :

Je vais souvent à des soirées avec des gens tout nus où on gémit pendant quatre heures, est-ce de la culturrrre ?

Non, ce sont des backrooms. La différence tient surtout aux cachets qu'on y trouve. Suis-je obligé d'aller à la cérémonie des Molières ?

Non. Ça ne se remarquera pas, puisque personne ne regarde de toute façon.

Compétence : le cinéma

Suite logique à ce que nous venons d'aborder avec le théâtre, le cinéma français est un microcosme qu'il ne faut pas bouleverser tant il est fragile. En effet, si la Culture n'a pas vocation à être rentable, le cinéma français a décidé de le prouver avec une rigueur toute scientifique. Là où dans d'autres pays, au bout de 15 films qui n'intéressent personne, on te dit que ouais, bon, faudrait peut-être pas en faire ton métier, en France, on te file un César.

Ce qui sera d'ailleurs la partie la plus difficile du métier. En effet, une fois l'an, il est coutume que le ministre se rende à la cérémonie des Césars, une sorte de rituel mystérieux qui a ses ingrédients : animateur pas sûr de ce qu'il fout là, sketches gênants, apparition d'intermittents du spectacle, et surtout, comme aux Oscars, énormément de discours engagés sur le fait qu'ici, on est pour la solidarité et le partage. Si vous êtes un ministre de droite, ça peut faire très peur, mais rassurez-vous, c'est justement ça : du cinéma. En effet, tout le monde ou presque est de droite dans la salle. Si vous avez un doute, levez-vous et dites « Vous avez raison : il faut plus de partage et de solidarité. Je propose donc que désormais, les subventions soient conditionnées au fait que l'on revalorise les bas salaires sur les tournages – et que l'on interdise l'exploitation de masse de stagiaires – en redistribuant ce qui allait jusqu'ici dans la poche d'acteurs qui touchent des salaires de gens « bankables » alors qu'ils n'ont pas fait un film rentable en 20 ans. Un acteur ne devrait pas toucher 50 à 100 fois le salaire d'un autre type qui s'est cassé le dos sur le même tournage, c'est très juste, et c'est ce que j'entends dans vos discours, nous devons réaliser un meilleur partage et être plus justes, surtout avec les plus fragiles, je vais donc travailler à cela dès demain. »

Vous verrez soudainement tout le monde sera pris de quintes de toux et viendra vous dire que hahaha, oui aloooors concernant le partage... en fait, touche pas au grisbi, salope.



MINISTÈRE DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Et, puis on ne va quand même pas laisser le monopole du massacre de licences aux Américains.

Vos questions, nos réponses :

Et, si je veux toucher au grisbi quand même ?

Calmez-vous : vous êtes au ministère de la culture. Le plus d'argent que vous verrez, c'est au Musée de la Monnaie.

Dois-je faire quelque chose si un film français est un grand succès ?

Oui. Il y a une procédure pour cela, mais cela fait un moment qu'elle n'a pas servi : cherchez aux archives, cf ci-dessus.

Voilà. Vous êtes prêt. Vous n'avez plus qu'à trouver le bâtiment avec ce joli signe sur la porte.

Vous savez à peu près tout pour rentrer en poste. Par sécurité, rajoutons tout de même un petit complément.

Questions diverses

Y a-t-il d'autres éléments que vous n'auriez pas évoqués et dont j'aurais la charge ?

Oui : vous disposez de divers organismes plus ou moins obscurs, comme une délégation à la langue française, administration qui doit avoir un franc succès dans un pays où une partie de la population a du mal à écrire sa langue maternelle, pendant que l'autre ajoute des points au milieu des mots. Quitte à parler de ponctuation, évoquons aussi « wallah », équivalent de la virgule chez certains (existe aussi en saveur « du coup »), qui fait chaque jour regretter à vos services de ne pas disposer de l'arme nucléaire pour transformer un Tiktokeur ou deux en points-virgules. Et les arts plastiques ?

Cette partie n'a pas été couverte puisque trop complexe. En effet, de nos jours, il est difficile de savoir si un paillason à demi-mâchouillé est A : un paillason à demi-mâchouillé, B: une œuvre d'art contemporain à 500 000€, C : le Premier ministre.

Restez donc prudemment à distance de tout cela.

Qu'attend-on de moi ?

Rien, sinon on aurait nommé quelqu'un de compétent.

Et ensuite ?

Vous êtes ministre : aujourd'hui, de la Culture. Mais demain, qui sait ? La justice ? La défense ?

Cinq ans de prison ?

En France, ça dépend des prochaines élections.

[23 janvier 2024](#) · par [Un odieux connard](#) · dans [Politique](#).